

- **Hippolyte Taine**, (1828-1893), était un philosophe, historien et critique français. Son approche littéraire se distinguait par une tentative d'appliquer une méthode scientifique à l'étude de la littérature.

Les fondements de son système :

- Race, Milieu, Moment : Taine cherchait les causes des œuvres littéraires dans la triade "race, milieu, moment" . Il estimait qu'un écrivain et son œuvre ne pouvaient être compris qu'à travers ces prismes. Il n'a cependant jamais clairement défini ces termes.
- Philosophie et Science : Taine abordait la littérature en philosophie, c'est-à-dire en scientifique. Pour lui, la philosophie, comme la science, était un outil de connaissance de l'homme.

La méthode de Taine :

- Taine appliquait une méthode analytique influencée par Condillac et Hegel. Il cherchait à démontrer que l'homme est l'expression d'une « force unique ».
- Il considérait que les grands artistes ont une sensibilité exacerbée, qui les fait sentir des aspects du réel que les individus ordinaires ne perçoivent pas. Taine fondait sa conception du génie artistique sur l'hallucination et la psychologie de l'aliénation mentale.
- Taine insistait sur la valeur cognitive de la littérature.

Taine a été une figure marquante de la France du XIXe siècle, influençant des personnalités telles que Bourget, Barrès, Maupassant, et Zola. Son approche a été saluée pour son amour de la littérature et de l'art.

- **Gustave Lanson** : Figure centrale de l'histoire littéraire en France, il a œuvré pour établir cette discipline comme une science rigoureuse, avec des principes méthodologiques clairs.

Lanson s'attachait à replacer les œuvres dans les circonstances de leur création, en privilégiant l'érudition, la précision et la recherche des sources. Il s'intéressait à l'histoire des idées et marquait une méfiance envers tout esprit de système.

Lanson considérait que la littérature était destinée à nous fournir un plaisir intellectuel, attaché au jeu de nos facultés intellectuelles, et qu'elle était un instrument de culture intérieure.

Il est considéré comme le fondateur de l'histoire littéraire en tant que discipline.

Cependant, son influence a décliné au cours du XXe siècle, notamment avec l'émergence de la nouvelle critique et son rejet du déterminisme socio-historique dans l'étude des œuvres littéraires.

- **Alain Vaillant** : Il invite à une réflexion critique sur la manière d'étudier et d'appréhender l'histoire littéraire, soulignant la nécessité de considérer la communication littéraire dans son ensemble. Vaillant critique également la tendance à réduire l'histoire littéraire à un simple "préalable à l'étude des textes".

- **Claude Pichois** : (1925-2004) est un universitaire français reconnu pour sa contribution à l'histoire littéraire, en particulier pour ses travaux sur la littérature française du XIXe siècle. Son approche se caractérise par une attention particulière à la contextualisation des œuvres littéraires et une méthode de recherche rigoureuse. Sa contribution à l'**Histoire Littéraire** se distingue par :

Spécialisation dans le XIXe siècle : Pichois s'est spécialisé dans l'étude d'auteurs majeurs comme Charles Baudelaire, Colette et Gérard de Nerval. Il a édité leurs œuvres complètes dans la Bibliothèque de la Pléiade, ce qui témoigne de son engagement envers une édition critique et une analyse approfondie de ces écrivains.

Méthode comparatiste : Avec Pierre Brunel et André-Michel Rousseau, il a coécrit **La Littérature comparée**, où il explore les interactions entre différentes traditions littéraires. Cette approche comparatiste permet d'élargir le champ d'analyse au-delà des frontières nationales et de considérer les influences mutuelles entre les littératures.

Lien entre littérature et société : Pichois a toujours cherché à établir des liens entre les œuvres littéraires et leur contexte historique et social. Il soutient que la littérature est indissociable des événements et des idées qui l'entourent, ce qui rejoint certains principes de la critique sociologique.

Biographies et études critiques : Il a également publié des biographies de figures littéraires, comme celles de Baudelaire et Colette, qui mettent en lumière non seulement leur œuvre, mais aussi leur vie personnelle et les circonstances sociales de leur époque.

Influence et Héritage : Claude Pichois est considéré comme un pilier dans le domaine de l'histoire littéraire en France. Son travail a contribué à une meilleure compréhension des dynamiques littéraires du XIXe siècle et a encouragé une approche plus contextuelle dans l'analyse des textes. En 1978, il a été récompensé par le prix de la critique de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre, soulignant son impact sur le paysage littéraire français.

Critique Sociologique Marxiste

La critique sociologique marxiste, quant à elle, s'intéresse à la manière dont les textes littéraires reflètent et participent aux dynamiques sociales et économiques de leur époque. Elle se base sur l'idée que la littérature ne peut être séparée de la réalité sociale qui l'entoure.

Principes clés :

- Socialité du texte : Selon Claude Duchet, la sociocritique vise à démontrer que le social n'est pas une réalité externe au texte mais un élément intrinsèque qui façonne le discours littéraire. Cela implique une analyse de la manière dont le langage construit la réalité sociale plutôt que de simplement la refléter.
- Interdiscours : Les textes littéraires sont perçus comme faisant partie d'un réseau plus large d'interactions discursives. L'écrivain est vu comme un agent qui navigue dans un champ social complexe pour obtenir reconnaissance et légitimité.

Cette approche cherche à déceler comment les choix esthétiques et idéologiques des auteurs sont influencés par les structures sociales et économiques, soulignant ainsi la dimension politique de la littérature.

Les principaux théoriciens de cette approche :

- **Georg Lukács** (1885-1971) est un philosophe marxiste occidental³. Ses écrits sur l'esthétique sont vus comme la tentative la plus cohérente de définir une esthétique marxiste. Certains critiques le considèrent comme l'un des talents les plus importants issus du marxisme. Histoire et Conscience de classe :

- C'est une œuvre fondatrice du marxisme occidental³.
- Lukács y développe une théorie de la réification, voyant l'idéologie comme une projection de la conscience de classe de la bourgeoisie, empêchant le prolétariat d'atteindre une conscience de sa position politique.
- Il insiste sur l'importance de la "méthode marxiste", la dialectique, plutôt que sur une interprétation dogmatique du *Capital*.

Lukács a rencontré des difficultés au sein du mouvement communiste, malgré son adhésion au parti en 1918 et son rôle de Commissaire du peuple à la culture. Son œuvre "Histoire et conscience de classe" a été mal accueillie par de nombreux dirigeants communistes. Il a été exclu du comité central du parti communiste hongrois, a été ministre de la Culture dans le gouvernement révolutionnaire de Nagy, puis déporté en Roumanie après l'échec de la révolution de 1956.

Lukács situe l'auteur aux antipodes du réalisme socialiste, et pense que le réalisme ne peut être que critique.

- **Lucien Goldmann**, (1913-1970), est une figure marquante de la critique sociologique marxiste, connu pour son approche originale qui allie la sociologie et l'analyse littéraire. Son travail s'inscrit dans la continuité des idées de Georg Lukács, mais il développe également des concepts propres qui enrichissent le débat sur le lien entre littérature et société.